

Cancer : pourquoi le brocoli est-il un bon protecteur ?

Cancer : pourquoi le brocoli est-il un bon protecteur ? À l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, Futura vous propose de (Re) découvrir ce qui fait du brocoli un aliment à consommer sans modération. Ce légume, en effet, est connu pour ses propriétés anticancer liées à un de ses composés, le sulforaphane. Une étude parue en 2017 montre que la molécule agit au niveau génétique dans la cellule, en limitant la présence d'un long ARN non-codant présent dans différents cancers. Article paru le 17/03/2017 Les hommes qui mangent des crucifères comme le brocoli ont moins de risque de développer un cancer de la prostate. Le sulforaphane, présent dans cette variété de chou, serait protecteur contre ce cancer. Mais comment la molécule agit-elle dans les cellules cancéreuses ? Pour le savoir, des chercheurs de l'université de l'Oregon se sont penchés sur le rôle joué par de longs ARN non-codants appelés INCRNA en anglais. Bien que sans fonction particulière, ces ARN pourraient être impliqués dans la transformation des cellules en cellules cancéreuses. Leur dérégulation contribuerait à différentes maladies, dont des cancers. Les chercheurs se sont intéressés en particulier à LINC01116, qui est présent dans des cellules de cancer de la prostate. Leurs travaux sont décrits dans Journal of Nutritional Biochemistry. Moins d'ARN LINC01116 avec le sulforaphane Ils ont ainsi montré que la capacité des cellules cancéreuses à former des colonies était divisée par quatre en l'absence de l'ARN LINC01116 : cet ARN peut donc jouer un rôle dans le développement du cancer. Or, un traitement au sulforaphane

limite sa transcription et réduit ainsi la quantité d'ARN LINC01116. Celui-ci est aussi très présent dans d'autres cancers (cerveau, poumon, côlon). De longs ARN non-codants sont présents en grandes quantités dans des cancers du sein, de l'estomac ou dans des leucémies. Ils pourraient donc constituer de nouvelles cibles pour la prévention, le diagnostic et le traitement du cancer.
Publier le 03/02/2018 Source Web: futura-sciences